

Essaimer la compétence : une dynamique entrepreneuriale



L'édito



« L'entrepreneur est un homme dont les horizons économiques sont vastes et dont l'énergie est suffisante pour bousculer la propension à la routine et réaliser des innovations ».

Joseph Schumpeter (1883-1950)

Le travailleur d'Esat, comme l'entrepreneur est l'acteur principal de son évolution professionnelle. Il devient au fil du parcours de reconnaissance le promoteur de ses compétences nouvellement reconnues. Celles-ci bousculent alors les idées reçues et transforment le regard porté sur lui. Ensuite, les mises en perspectives impliquent naturellement la mise en œuvre d'un processus innovant pour le travailleur et tous ses environnements.

Dès lors qu'une personne entreprend un parcours de reconnaissance, le moniteur, l'Esat, le collectif font écho de cet engagement et à leur tour, tels les entrepreneurs de Schumpeter, n'hésiteront pas à sortir des sentiers battus pour innover et entraîner les autres à regarder les personnes reconnues autrement, quitte à risquer de remettre en cause le "conformisme ambiant".

La compétence reconnue devient innovation, son essaimage est le levier qui renove les regards et les organisations. Et si c'était cela, s'inscrire dans la dynamique entrepreneuriale...

François-Xavier Pourchet

Vice-Président de Différent et Compétent Réseau

Sur le vif !



Dominique Langa-Mora

Directrice-adjointe du pôle d'insertion Apajh 44

« Notre IME est inscrit dans le dispositif depuis 2015. Au-delà des conférences, dans les échanges informels, nous voyons toute la richesse des pratiques qui se mettent en place et viennent conforter ce que nous-mêmes initions pour le parcours des jeunes. On a démarré en prenant de la hauteur avec Charles Gardou. Le mélange des points de vue durant les ateliers vient enrichir ces apports et ces réflexions. Manager les compétences ? Ce fil rouge vient questionner nos pratiques, mais aussi notre sens de l'accompagnement, la place que nous laissons à l'autre. Ce que Différent et Compétent a introduit du côté technique et professionnel vient aussi redynamiser les aspects pédagogiques, éducatifs et mêmes thérapeutiques. C'est toute la structure qui est en mouvement. »



Robert Capdevielle

Directeur de l'Esat APF et Président de la toute nouvelle association Tous Compétents Alsace

« La notion de réseau prend tout son sens. Nous créons de la dynamique en région et nous découvrons ici que les passerelles sont naturelles, le réseau est omniprésent. Nous partageons des valeurs communes. Je vais rentrer en Alsace la tête et l'esprit pleins de bonnes idées, conforté pour transmettre cette énergie, cette manière de partager ensemble toutes ces questions autour de l'accompagnement des personnes, au-delà de la question économique et commerciale qui parfois, nous préoccupe. »

Quand les ateliers travaillent...

Atelier Aviron Bayonnais



« Ils ont créé le futur, avant qu'il n'arrive ! »

David (Esat des Ateliers de la Mabilais – Bretagne), à propos de l'entreprise inclusive...



Atelier Union Sportive d'Agen



Forte implication des travailleurs, mais aussi dans chaque sous-groupe où ils sont particulièrement intéressés et sollicités.

Le groupe s'est constitué spontanément avec bienveillance et ouverture.

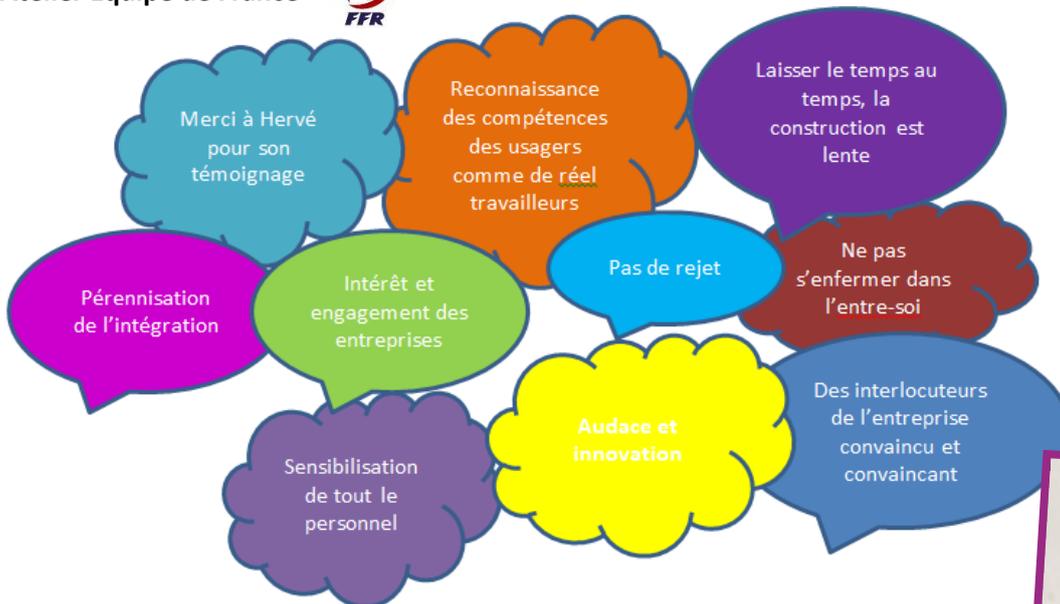
On s'écoute, on est disponible, on est réactif.

Participation forte et active.

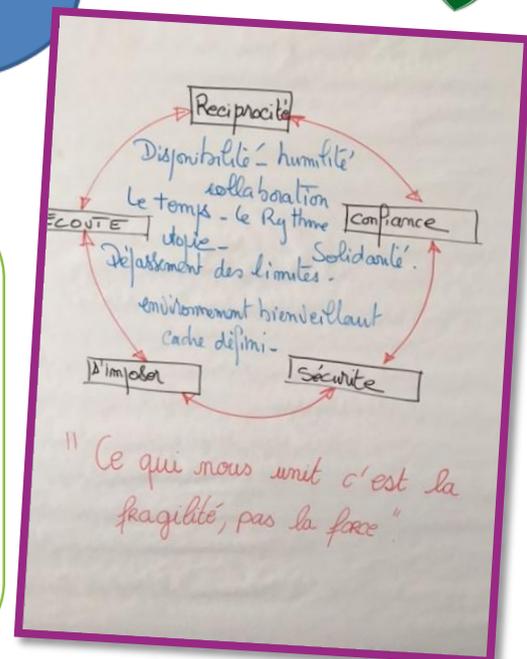
« Si j'étais directeur, je serais au plus près des ouvriers dans les ateliers ! »

ON A ENVIE D'AGIR et ON OSE AGIR !

Atelier Équipe de France



Atelier Section Paloise



Atelier Union Sportive de Bergerac



L'équipe de Bergerac en est à sa troisième rencontre. Elle a grandi, elle s'est soudé progressivement dans l'engagement individuel et collectif, dans la confiance et l'écoute réciproque. La convivialité n'est pas restée sur le banc de Touche, elle s'est initiée sur le terrain.

Les Barrières sont tombées, ils ont osé !!! Ils ont entrepris collectivement et chacun de leur place une organisation idéale pour réussir ensemble.

L'équipe est prête pour l'étape finale de Biarritz, chargée d'idées, de projets et de perspectives !!!!!!!!

« Manager les compétences, c'est interroger et se laisser interroger »



Dans une dynamique entrepreneuriale, qu'est-ce qu'« entreprendre » ? Si ce n'est prendre ensemble, entre nous, les choses en mains... La table-ronde, animée par Claude Basset, responsable d'établissement Esatco Le Landas (Pays-de-la-Loire) réunissait M. Larcheron, de l'entreprise Turboméca, M. Lashears, responsable de l'entreprise Delpyrat et M. Pezet, DRH et M. Guiraudé, moniteur à l'Esat Château de Bellevue (Aquitaine), qui a proposé un parallèle entre rugby et travail en esat.

« Entreprendre, c'est prendre des risques, y compris dans les recrutements » souligne Claude Basset. Quelle posture adopter lorsque l'on est manager, pour que l'objectif commun entre en résonance avec les objectifs personnels de chacun ? Accepter le débat contradictoire dans l'entreprise est un bon début, considérer « l'altérité inclusive » pour une réelle co-construction. Accepter d'être déséquilibré pour mieux équilibrer l'ensemble. Manager, c'est interroger et se laisser interroger. Cela vaut pour le chef d'entreprise avec les salariés, cela vaut pour les moniteurs avec les travailleurs handicapés. Pour un bien-être au travail, la relation de travail doit s'inscrire dans une réciprocité bienveillante. Donner et recevoir. Mais quelle est la finalité de l'entreprise si ce n'est la production d'une valeur ajoutée ? Un bénéfice pour l'ensemble du collectif au travail, en commençant peut-être par un salaire psychologique quotidien, la force d'un merci de fin de journée. Dans son rapport au handicap, un chef d'entreprise doit abattre certaines frontières, lire les compétences potentielles.

On retiendra que manager, c'est aussi s'inscrire dans une dynamique de prévention et de formation pour adopter les bonnes postures, témoigner d'une volonté d'essaimage, au sein même de l'entreprise. La compétence ne se décrète pas : elle se décèle. Il s'agit de mettre les personnes là où on ne les attend pas sans jamais les mettre en difficulté.

De l'obligation de l'emploi à...



...un gain réel pour l'entreprise et la cité

La loi d'obligation d'emploi... Qu'en est-il aujourd'hui ? La table-ronde, animée par Magdeleine Grison, réunissait Patrick Aboaf, représentant de la cellule handicap et entreprise au Medef, Nokia, Frédéric Doncel, directeur de Carrefour à Mont-de-Marsan et Ludovic Germain, salarié au rayon poissonnerie de Carrefour.

Patrick Aboaf : « Oui, on est obligé de respecter cette obligation d'emploi, mais on sait la transformer en opportunité. C'est une source d'innovation. Ce que l'on fait pour le handicap, sert à tous. La question du handicap a été la source de nombreux progrès sociaux dans l'entreprise : une meilleure compréhension du facteur humain qui déclenche une aide naturelle des collègues. »

Frédéric Doncel : « C'est un partenariat de longue haleine avec l'Esat du Conte ! Une entreprise recrute les personnes pour leurs compétences et contribue à leur développement. L'embauche est un premier pas qu'il faut continuer à accompagner. Dans le groupe Carrefour, nous collaborons avec plus de 130 associations en lien avec le handicap. En 2015, 29 personnes ont été titularisées en CDI, ce qui représente le double qu'en 2014, soit un total de 9 % de salariés reconnus travailleurs handicapés pour le groupe Carrefour, 13 % pour notre magasin . »

Ludovic Germain : « J'ai appris par des formations organisées par l'esat et par mes collègues de travail. J'ai intégré la poissonnerie à temps plein pour mon plus grand bonheur. Au rayon poissonnerie, ce qui me plaît, c'est travailler le poisson et surtout le contact avec les clients. »

Sur le vif !



François Dupont-Olivet, directeur Esat du Hameau, Adapei 64, assure avec toute son équipe, l'accueil des participants et le vestiaire.

« C'est une première pour nous et je dois dire qu'il y a un enthousiasme partagé pour faire en sorte que tout se passe bien. Toute l'équipe est concentrée sur l'objectif et il y a un intérêt mutuel à ce que ça fonctionne bien. C'est une grande fierté pour nous d'accueillir ces assises interrégionales. Dès qu'il y a quelque chose de convivial à organiser, dès qu'il y a un événement qui a rapport aux autres, nos équipes manifestent beaucoup d'enthousiasme et sont volontaires. Ils veulent tous être considérés et se révèlent très présents et professionnels. Tout se passe bien à l'accueil et nous sentons un état d'esprit commun, quelque chose qui nous relie. Personne (à ce jour) n'est venu râler ! ».

Pépites du Limousin

Le jeu des métiers

